

Est-ce qu'il y a un lézard mon canard ?

Insolite. Avec plus de 1 000 expressions mettant en scène des animaux, la langue française ne manque pas de chien. Créateur du site *expressio.fr*, Georges Planelles décrypte quelques locutions.

Donner sa langue au chat

Elle n'a l'air de rien comme ça, mais cette expression est moins inoffensive qu'elle n'y paraît : « **Afin de ne pas entendre ses victimes crier, l'empereur romain Caligula leur faisait trancher la langue avant de les jeter aux fauves**, explique Georges Planelles (1), créateur du site *expressio.fr*. **L'histoire ne manque d'ailleurs pas de situations où l'on arrachait la langue à ceux qu'on voulait faire taire.** »

Par glissement, la formule s'appliquera aux personnes incapables de répondre à une question. « **Jusqu'au XVII^e siècle néanmoins, on donnait sa langue non au chat mais au chien. De fait, les langues arrachées en ce temps-là venaient souvent nourrir les chiens du lieu...** »

Comment est-on passé du chien au chat ? « **On suppose que c'est parce que le chat a longtemps été considéré comme un confident.** » Un confident dont on savait qu'il y avait peu de chance qu'il révèle nos secrets.

Copains comme cochons

Certaines expressions n'ont rien à voir avec la choucroute. Ainsi en va-t-il de « **copains comme cochons** » : « **On n'a jamais vu deux cochons s'en aller bras dessus, bras dessous, amis à la vie, à la mort**, sourit Geor-



L'expression « poser un lapin » daterait du XIX^e siècle, époque où elle s'appliquait au fait de ne pas honorer un paiement.

| PHOTO : CHRISTEL TRINQUIER

ges Planelles. Il s'agit là d'une déformation du mot « **soçon** », qui signifiait **camarade, associé.** » Même chose avec le fameux « **œil de Lynx** », où « **il n'est pas question du félin mais bien de l'Argonaute Lyncée : ce**

compagnon du héros grec Jason était capable de voir à travers les rochers et les murs. »

Minute papillon !

L'origine de nombreuses expres-

sions reste incertaine. Exemple avec « **minute, papillon** » : « **Certains lexicographes pensent qu'il s'agit d'une métaphore évoquant le papillon qui passe rapidement d'une fleur – d'un sujet – à l'autre** », indique Georges Planelles. Mais d'autres ont avancé que l'expression serait liée à un serveur dénommé Papillon, officiant au XIX^e siècle dans un café parisien où se rencontraient les journalistes : « **Hélé de toutes parts, il répondait « Minute, j'arrive ! » Pour le taquiner, les clients auraient pris l'habitude de l'appeler « Minute Papillon ! »** »

Être un ours mal léché

Georges Planelles raconte : « **À l'époque d'Aristote, la croyance disait que le petit de l'ours naissait en partie informe et que c'est sa mère qui à coups de langue lui donnait son apparence définitive.** » Glissement là encore : « **Nous sommes passés de celui qui n'est pas terminé physiquement à celui qui n'est pas terminé socialement : « mal léché » désignant un individu dont l'éducation laisse à désirer.** »

Ch. T.

(1) *Les 1001 expressions préférées des Français*, éditions de l'Opportun, 24,90 €.